

OK

16 - 30  
novembre  
2004  
  
n° 224  
  
onzième  
année

# CAMBODGE NOUVEAU

Politique • Economie • Finances



### le chiffrable... et le reste

Il y a une dizaine d'années, les statistiques concernant l'économie cambodgienne étaient rares. Il y a maintenant abondance, presque surabondance de rapports qui donnent quantité d'informations précises sur la macro-économie, sur les finances publiques, sur l'état de la société ...

Ces informations plus complètes, plus précises, plus fiables, permettent en principe de réduire le "marge d'incertitude" concernant l'avenir. Elle ne permettent pourtant pas de prévoir. La météo sera-t-elle favorable aux récoltes ? Que se passera-t-il au juste pour la Confection après la fin des quotas ? Avec les mêmes données, les uns sont catastrophistes, les autres confiants. Le Tourisme ne va-t-il pas être troublé par on ne sait quel événement ?

Les statistiques d'autre part laissent des zones d'ombre considérables, les mêmes qu'il y a dix ans. L'exploitation forestière par exemple reste mal connue, ou du moins n'est pas rendue publique. Les casinos existant aux frontières: leur activité est légale, mais quel rôle jouent-ils dans le blanchiment de l'argent ?

Pour le secteur privé, mêmes opacités. Combien d'entreprises sont transparentes, combien pourraient s'inscrire en bourse ? Quelques-unes, au maximum. A quoi s'ajoute le "secteur informel", 87 % de la population active, nous disent les statistiques.

Et reste le vaste secteur illégal: contrebandes diverses, appropriations de terrains, drogue, trafic d'êtres humains, jeux clandestins ... les chiffres d'affaires échappent aux statistiques.

De sorte que malgré l'abondance des statistiques et des rapports, il faut être réaliste: on ne sait pas grand'chose.

### Dans ce numéro



## Sok Siphana

Secrétaire d'Etat au Commerce

- Perspectives pour la Confection
- Agriculture: les contrats de production
- Accord-cadre avec les Etats-Unis
- situation économique du Cambodge: **le rapport de l' EIC**

## Tourisme, Confection les derniers chiffres

- Confection: le nombre des employés et des usines continue d'augmenter;
- Tourisme: augmentation de plus de 40 % sur 2003

### Région

- **Asie de l'Est: une année remarquable ... mais ralentissement probable**
- **La Chine: un dragon dangereux ou bienfaisant ?**



### Itinéraires: Kampot, grottes du phnom Chhouk, phnom Voar, salines de Veal Vong



- **Livres: L' autre Mondialisation** de Dominique Wolton: • **Cirque: Tini-Tinou à Phnom Penh** •

**Sommaire** Sok Siphana Confection, Agriculture Accord-cadre USA pp. 2 - 3 - 4 EIC: rapport sur l'économie pp. 4 - 5

Confection, Tourisme: derniers chiffres pp. 2 - 3  
Asie de l'Est, une année remarquable pp. 6 - 7 - 11  
La Chine dragon dangereux, bienfaisant ?  
Itinéraires : à l'est de Kampot  
Livres: L' autre mondialisation

USD 4 - 00



# SOK SIPHANA

Secrétaire d'Etat au Commerce

## Perspectives pour la Confection – Agriculture: les contrats de production – Un accord-cadre avec les Etats-Unis

L'économie du Cambodge a trois moteurs: la Confection, le Tourisme, et l'Agriculture. J'observe que tous les trois dépendent de facteurs externes. – le Tourisme dépend de la sécurité dans la région; - la Confection dépend de la fin des quotas et des droits de douane à l'entrée aux Etats-Unis et en Europe; - l'Agriculture dépend des conditions climatologiques, très variables. Notre problème: répondre le mieux possible à ces contraintes extérieures, réduire notre dépendance; et augmenter les capacités.

Au gouvernement nous sommes optimistes. Un bon signe est que les investisseurs sont en majorité des Cambodgiens, surtout en matière de terrains et de construction. C'est un signe de confiance.

D'après conférence de presse le 9 novembre à la Banque mondiale, et entretien le 15 novembre.

### Confection

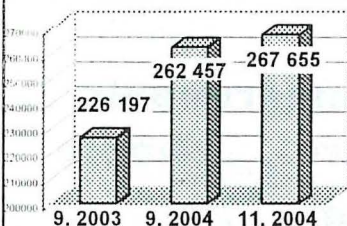
*"Je ne suis pas pessimiste"*

Nous avons fait du lobbying pour obtenir la suppression totale des droits de douane pour nos produits (au lieu de 15 à 17 % restants après la suppression des quotas) comme les Etats-Unis l'accordent à des pays africains et autres (cn 123). Si nous l'obtenons, nous serons nettement plus compétitifs, et nous pourrions améliorer le traitement local.

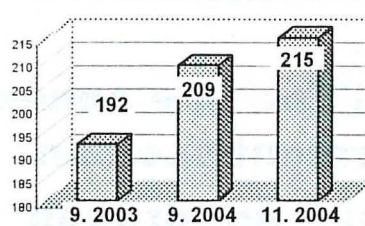
D'autre part, le Cambodge est leader dans le domaine du respect des conditions de travail. Nous pouvons obtenir des "niches" auprès des acheteurs ayant des préoccupations sociales ("social conscious") qui veulent avoir des sources d'approvisionnement présentant des garanties dans ce domaine, contrôlées par l'ILO/OIT. Je suis assez confiant: nous avons sur ce point une

### la Confection en novembre 2004: des chiffres qui ne sont pas alarmants

nombre d'employés



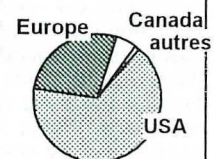
nombre d'usines



exportations

A la mi-novembre 2004, la Confection a exporté pour 1,647 milliard de dollars, c'est à dire atteint le chiffre des 12 mois 2003.

- USA	1, 087 mio de dollars
- Europe	454
- Canada	85
- autres	20



Le nombre des usines de Confection et celui des employés continue à augmenter, selon les derniers chiffres du ministère du Commerce. Depuis le début de l'année, 8 usines ont fermé temporairement, dont une, avec 1800 salariés, "sans doute définitivement" pour des raisons "spécifiques" autres que le manque de commandes; 5 ont fermé définitivement. 25 nouvelles usines se sont installées depuis le 1er janvier.

Exportations: à la Confection s'ajoutent des exportations de chaussures (20,7 millions de \$, Europe, Canada, autres) et de tissus (USA).

(statistiques min du Commerce, graphiques c.n.)

### A PROPOS...

#### récoltes compromises

La sécheresse frappe presque tout le pays et seule une fraction des récoltes pourra être sauvée. Le Premier ministre a déclaré l'état d'urgence et fait appel à toutes les institutions, pagodes, armée, police, pour aider les populations dans le besoin.

#### Concessions: motus

Voilà des années que le

système des concessions est dénoncé comme nuisible. Il consiste pour l'Etat à concéder de très vastes surfaces de terrains à des compagnies privées pour qu'elles y exploitent le bois. En réalité elles coupent sans mesure ni contrôle, conduisant à la destruction de la forêt en particulier de ses essences précieuses, et souvent au détriment des villageois. Dernier épisode: protestations de 800 villageois dans la province de Pursat, les

11 et 12 novembre, contre le projet de *Pheapimex*, qui a une concession de 30 000 ha, de couper 6000 ha de forêt pour planter des eucalyptus. Le 20, une grenade a explosé parmi des protestataires et fait 5 blessés. Le dossier des concessions forestières est particulièrement opaque: liste de ces concessions, leurs localisations et surfaces, le nom des concessionnaires, le contenu des contrats. Il y a là de grands intérêts qui

se sentent menacés par la pression croissante des grands bailleurs de fonds.

#### Assurance

La soudaine fermeture d'*Indochine Insurance*, le 22 octobre, par décision du ministère des Finances, laisse un goût amer dans la communauté des affaires. C'est un mauvais signal donné aux investisseurs. La loi doit être appliquée, tout le monde en est d'accord, mais la fermeture d'*Indochine*, au mo

bonne image auprès des républicains comme auprès des démocrates américains. Je pense que les Etats-Unis "ne laisseront pas tomber le bébé".

On peut espérer d' autre part que la Chine va continuer à investir au Cambodge. Elle a déjà atteint le maximum de ses quotas. Et les fabricants américains font pression sur le gouvernement pour qu' il maintienne des quotas après leur suppression de principe, pour éviter que les importations chinoises ne provoquent parmi eux trop de dégâts [de fait, la décision de maintenir certains quotas a été prise, *cn 223*]. De sorte que la Chine va vouloir investir dans des pays hors quotas comme le Cambodge.

D' ailleurs on n' observe pas au Cambodge de diminution des investissements dans la Confection, au contraire (*cn 220 et graphique ci-contre*). Pour toutes ces raisons, je ne suis pas pessimiste pour la Confection dans le court terme.

Pour le plus long terme: avec la Chine nous avons déjà de bons accords concernant la noix de cajou. Dans 2 ou 3 ans nous serons en position de vendre sur le marché de l' Union Européenne, nous pourrions être en compétition avec la Thaïlande .

### Agriculture les contrats d'exploitation

Le meilleur système, à l'expérience, est celui des contrats passés par des entreprises avec des agriculteurs, comme le pratique par exemple *British American Tobacco (cn 190, 216)*.

Ces contrats consistent d'abord à trouver une société fiable, compétente, qui a une expérience dans le commerce international et qui cherche un soutien. Ce soutien de l'Etat consiste à supprimer les problèmes tenant aux terrains: la société n'a pas à se soucier de la propriété. Elle trouve elle-même les terrains qui conviennent à son activité et traite directement avec les paysans. Son rôle est d'apporter une assistance technique aux agriculteurs (semences, intrants, normes, ...), et de garantir l'achat de leur production. A la différence de ce qui se passe dans le système des concessions, il n'y a pas de contrat avec l'Etat, c'est un système entièrement privé. L'Etat est là seulement pour créer l'environnement favorable.

### une bonne expérience le riz de Kompong Speu

Ces "contract farming" existent déjà. Par exemple, 6000 familles produisant du riz sur environ 60 000 ha, surface bien plus importante que BAT, travaillent à Kompong Speu selon cette formule. C'est un consortium entièrement cambodgien qui investit 5 à 6 millions de dollars pour faire venir la meilleure technologie japonaise de traitement du riz avec calibrage et spécifications diverses (taille, couleur ...), grâce à quoi ce riz est acheté à un prix bien plus élevé que le prix normal. Ce riz de Kompong Speu atteint les standards exigés par l' Europe, nous l'exporterons vers l'Europe où il sera moins cher que le riz thaïlandais.

Il faut maintenant multiplier cette expérience par dix, et ce sera la démonstration même de ce que l'Etat doit faire: réduire la paperasse, réduire les coûts de transport, augmenter l'efficacité du système portuaire... mais ne pas intervenir directement: les grands acteurs, ce sont les entreprises privées et les agriculteurs.

Notre objectif est d' aider les paysans à s' organiser, à négocier, à vendre. A se passer des intermédiaires. Les Japonais y travaillent en créant sur les frontières de la Thaïlande de vastes entrepôts qui attirent les producteurs individuels en supprimant les intermédiaires, permettent le packaging, et permettent d' obtenir de meilleurs prix de vente grâce à l'accès aux marchés par internet. Ce système donne confiance aux producteurs et les incite à augmenter la production.

Il faut aussi améliorer l' accès des paysans au crédit. Un exemple: pour fournir en coton *Kompong Cham Textile*, 100 ha de plantations de coton ont été créées. Il faudrait 3000 ha de plus. Le principal obstacle, c' est l'eau. Si les paysans avaient du crédit à de meilleures conditions, ils investiraient dans des pompes.

### un accord-cadre avec les Etats-Unis

C'est un événement important que la signature prochaine, j'espère avant la fin de l' année d'un accord avec les Etats-Unis dit TIFA, *Trade and Investment Framework Agreement*. Les Etats-

(suite page 4)

### A PROPOS...

ment où un accord avec la Macif française était signé, semble avoir eu des causes plus obscures. On s'interroge sur les effets d'une convention signée entre le gouvernement cambodgien et le gouvernement français pour protéger les intérêts français au Cambodge. Selon la rumeur, la Macif n'aurait pas abandonné le projet de s'implanter au Cambodge.

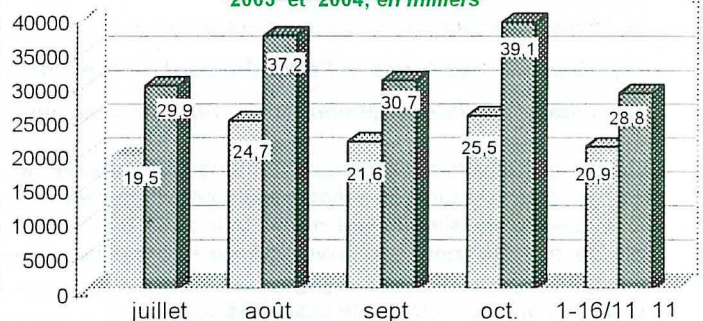
#### Aéroports en Chine

La Chine va ouvrir prochainement 50 aéroports. Elle prévoit de devenir au cours des années qui viennent la première destination touristique du monde.

#### Angkor

Le nombre des entrées payantes dans le parc archéologique d'Angkor est en très nette augmentation: d'environ 47% d'une année à l'autre pour la période juillet - 16 novembre 2003 et 2004. *Stat. Apsara, graphique c.n.*

entrées payantes Parc archéologique d' Angkor  
2003 et 2004, en milliers



# Sok Siphana

Unis et le Cambodge vont s'efforcer de travailler sur les obligations qui relèvent de l'OMC, la propriété intellectuelle, libéralisation du commerce, grandes lignes de la politique commerciale, régime des investissements, assistance technique, politiques de communication technologies, biotechnologies, ... le but ultime étant que grâce à cet accord-cadre, en y travaillant chaque année, on maintient le dialogue, on continue à pousser le développement économique conformément à cette base juridique, et plus tard nous aurons comme la Thaïlande et Singapour un accord de libre-échange avec les Etats-Unis.

## Législation: on va pousser les feux

Oui il manque encore beaucoup de lois, mais le gouvernement est formé, le parlement commence à travailler, une série de projets de lois est en attente, 5 ou 6 pour mon ministère sont prévues pour 2005, c'est déjà énorme pour un seul ministère. Deux sont déjà à l'Assemblée, trois en attente. L'année prochaine, je resterai davantage au Cambodge pour les pousser !

## Questions diverses

**L'importance des petites entreprises.** C'est un monde très réactif, effervescent. Ces petites entreprises, magasins de produits locaux, petits hôtels etc ... sont les héros de l'économie cambodgienne. Il faut les aider à se développer et autant que possible multiplier ces petites entreprises. Il va y avoir dans quelques mois un Salon de l'exportation, on va mieux voir ce qui est exportable, et ce qu'il faut faire pour créer des filières qui aillent jusqu'à des "niches" commerciales.

**"Un village, un produit":** c'est une formule japonaise, expérimentée avec succès au Japon et en Thaïlande. Au Cambodge ça ne marche pas, parce qu'il n'y a pas d'infrastructures, pas d'équipement ... La formule des contrats agricoles est meilleure.

**Les zones spéciales de développement:** Koh Kong les infrastructures sont faites. Poipet: elles sont en construction. Sihanoukville: on y travaille avec les Japonais.

État de l'économie cambodgienne / Cambodia Economic Watch

## Le rapport de l'Economic Institute of Cambodia

**R**endu public lors d'une conférence de presse à la Banque mondiale le 9 novembre, ce **rapport sur l'état de l'économie cambodgienne** publié par l'*Economic Institute of Cambodia* fait le point de façon claire et indépendante, à partir des meilleures sources. Commençons par les conclusions, dont l'essentiel est ceci:

- la croissance économique du Cambodge au cours de ces dernières années a apporté quelques progrès, mais moins que l'on espérait. Il existe une base pour un développement durable, mais elle est encore fragile et l'aide apportée par les réformes structurelles dans le secteur public a été lente. Grâce aux exportations de la Confection et au tourisme, **le taux de croissance pourrait atteindre cette année 7%**. Mais il ne se traduira pas par une augmentation des salaires, ni par la création d'emplois, ni même par une augmentation des recettes de l'Etat.

- il existe 5 obstacles principaux qu'il faut traiter de façon urgente:

- **la hausse des prix** de la nourriture et les transports;

- **l'épuisement des forêts et l'effondrement de la pêche.**

- **la menace sur la Confection** induite par la fin des quotas.

L'opacité de l'environnement dans le monde des affaires ne peut pas durer. Assurer la survie de la Confection c'est ouvrir la voie au développement du secteur privé tout entier. C'est un test qui montrera la volonté de réforme du gouvernement et de sa capacité à gagner la confiance du monde des affaires comme de la société civile.

- **le manque d'autres activités** assurant la croissance économique et la diminution de la pauvreté, la croissance n'étant tirée que par la Confection et le Tourisme.

Le gouvernement doit comme il l'a promis réduire les coûts, dont le niveau est du à certains membres de sa propre administration qui continuent à construire leurs nids au détriment du développement du pays. Gagner la guerre officiellement déclarée contre la corruption améliorera le climat des affaires et les investissements, clés de la diversification, de la production, des exportations.

Les nouvelles sources de progrès économique sont l'agro-industrie et les PME. Il faut dans ce domaine prendre des mesures concrètes pour: - obtenir du riz de première qualité pour l'exportation; - produire des légumes, du caoutchouc, et autres produits de haute qualité, en liaison avec les productions en rapide augmentation des pays environnants; - développer et "formaliser" des milliers de PME. Les PME sont le moyen d'absorber les demandeurs d'emplois dont le nombre augmente très rapidement. Réduire la pauvreté ne se fera pas sans l'aide du gouvernement dans ce domaine.

- **la lenteur des réformes structurelles.** Il s'agit ici de l'attribution des terres, de la gestion des ressources naturelles, des réformes juridiques et judiciaires ... Les codes civil et pénal et les codes de procédure sont en attente; 46 textes législatifs manquent encore pour être en règle avec l'OMC; et il manque encore aux lois d'être appliquées de façon à supprimer l'évasion fiscale, la corruption, toutes sortes d'injustices sociales ... La culture de la corruption et de l'impunité ne doit pas être acceptée comme un mode de vie. Il faut maintenant appliquer la **stratégie rectangulaire** définie par le gouvernement.

## Cambodge: quelques indicateurs économiques

### taux de croissance 2001 – 2005 termes réels, prix 2000

	2001	2002	2003e	2004p	2005p
Agriculture	2.6%	-0.9%	8.2%	-4.2%	4.1%
Paddy	4.5%	-8.7%	26.9%	-11.9%	7.5%
Industry & Construction	11.1%	10.4%	9.6%	15.6%	0.6%
Garments	29.6%	14.3%	13.4%	25.6%	-1.3%
Services	5.4%	7.4%	2.9%	9.1%	5.6%
Tourism	12.3%	10.5%	-5.3%	21.8%	9.7%
Total GDP	5.7%	5.5%	5.3%	7.0%	3.5%

L' Agriculture concerne 85 % de la population. Elle emploie 70 % de la population active. Elle représente 30 % du PNB: 79% des habitants les plus pauvres en dépendent.

La croissance en 2003 a été exceptionnellement forte, atteignant 8,2%. La production de paddy s'est accrue de 26,9%, l'élevage de 7,4 %. Cependant les secteurs des pêches, du caoutchouc, de la forêt ont stagné ou diminué à cause de l'épuisement des ressources ou d'un mauvais management.

La hausse des prix du caoutchouc a masqué la diminution de la production. La situation des forêts et des pêches est préoccupante.

Les efforts pour combattre les coupes illégales ont été insuffisants. L'exploitation à grande échelle devrait être transparente et en harmonie avec l'environnement. La gestion des pêches est inadéquate. L'exportation de riz est bien inférieure aux possibilités –mais les chiffres officiels dissimulent des exportations nettement plus élevées.; ces ventes informelles sont faites dans des conditions désavantageuses. Il faut relancer la plantation et la production dans le secteur hévéculture. Pour 2004, la croissance devrait être moins forte qu'en 2003. Si les réformes sont menées à bien, on peut être optimiste pour

### Productions agricoles 2001 – 2005 prix 2000

	2001	2002	2003e	2004p	2005p
Paddy	4.5%	-8.7%	26.9%	-11.9%	7.5%
Other Crops	8.0%	8.5%	7.4%	5.4%	5.3%
Livestock	-1.8%	1.8%	5.2%	1.2%	2.2%
Fishery	4.6%	3.1%	-3.6%	-7.4%	1.1%
Rubber & Forestry	-19.8%	-30.2%	-2.1%	-2.7%	-0.4%
Total Agriculture	2.6%	-0.9%	8.2%	-4.2%	4.1%

### Industries – Construction 2001 – 2005 prix 2000

	2001	2002	2003e	2004p	2005p
Garments	29.6%	14.3%	13.4%	25.6%	-1.3%
Food. Beverage & Tobacco	3.6%	2.8%	2.5%	2.1%	1.8%
Other Manufacturing	-3.5%	2.1%	2.2%	1.9%	1.0%
Electricity, Gas and Water	14.3%	13.8%	13.7%	13.4%	12.6%
Construction & Mining	-8.1%	10.0%	7.5%	4.4%	3.2%
Total Industry	11.1%	10.4%	9.6%	15.6%	0.6%

**Industrie-Construction:** le progrès a atteint 10,4 % en 2002 et 9,6% en 2003, la Confection pour sa part réalisant 14,3% et 13,4 %. Electricité, Eau, ensemble: + 13,7% en 2003. Au contraire le Bois, le Papier, l'Imprimerie ont diminué. L'Agro-industrie n'a progressé que faiblement.

En 2004 l'industrie a progressé vigoureusement grâce aux performances remarquables de la

**Confection:** les exportations vers l'Union Européenne ont augmenté de 46% pendant les 8 premiers mois de l'année, vers les Etats-Unis de 24%.

Les effets de la fin des quotas selon l'EIC: dans le meilleur des cas les exportations diminueront de 7% d'ici 2007, et au moins 10 000 emplois seront perdus. Si l'accès aux marchés européens ne se réalisait pas, la situation serait beaucoup plus dramatique. Pour 2005, l'EIC prévoit une légère diminution du secteur Confection. Pour les années suivantes, les résultats dépendront entièrement de la réalité des réformes.

**La construction:** elle est en forte reprise en 2004 (permis de construire + 30% pour les 7 premiers mois. (à suivre)

CAMBODGE  
NOUVEAU  
le journal  
des  
décideurs  
votre  
meilleur  
investissement



Publié par la SERIC  
Directeur - rédacteur en chef  
**Alain Gascuel**  
Photos Art Studio, etc ...  
Impression CIC Centre  
Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

**CAMBODGE NOUVEAU**

tel 023 214 610 mobile 012 803 410

E-mail [cn@forum.org.kh](mailto:cn@forum.org.kh)

selon la Banque Mondiale

# Asie de l'Est

## 2004 "une année remarquable" mais un ralentissement est probable

### croissance exceptionnelle en 2004

**L**a croissance dans la région Asie de l'Est (1) pour cette année 2004 devrait atteindre en moyenne 7 %, et même 8 % pour les pays développés, le taux le plus élevé observé depuis la crise financière 1997-98, et plus élevé d'un point que nous n'avons prévu il y a un an, écrit la Banque mondiale dans son dernier rapport daté de novembre 2004.

Les exportations ont été brillantes depuis fin 2002, soutenues par une reprise plus forte que prévu des pays industrialisés, par la reprise cyclique de la technologie de pointe et par l'essor des échanges intra-régionaux tirés par une forte croissance des exportations vers la Chine des autres pays de la région.

### recul de la pauvreté

Ces progrès ne sont pas statistiques seulement, ils ont profité aux populations. La pauvreté a nettement diminué. Selon ce rapport, le nombre des gens vivant avec moins de 2 dollars par jour est en train de tomber au-dessous du tiers de la population totale, alors qu'il en représentait 50 % en 1999. Depuis la crise financière, environ 300 millions de gens sont sortis de la grande pauvreté, cela malgré un accroissement de la population d'environ 4 %.

Sur 1,85 milliard d'habitants, 636 millions de gens cependant continuent à vivre avec moins de 2 dollars par jour. La diminution de la grande pauvreté a été forte surtout dans la Chine rurale, où elle concerne cependant encore 32 % de la population. Forte diminution aussi au Vietnam où, de 1998 à 2002 le nombre des gens au-dessous du niveau minimum (calculé en nombre de calories/jour et certains biens) a diminué de 8 % (voir *cn* 223). La grande pauvreté concerne surtout les minorités ethniques. En Thaïlande la grande pauvreté est passée de 22 % de la population en 2000 à 14 % en 2004. Au Laos de 34 % à environ 24 %. Au Cambodge, le rapport de la Banque mondiale ne voit pas

grand progrès mais un pourcentage constant de grande pauvreté (moins de 1 dollar/jour) à 40-45 % de la population. Il relève des taux de mortalité infantile et maternelle encore très élevés (138 pour 1000 et 450 pour 100 000), triples de la moyenne observée en Asie de l'Est [rappelons cependant les progrès dans l'éducation, le logement ... décrits dans la dernière enquête démographique de l'Institut National de la Statistique, *cn* 223].

### Progrès de la démocratie

On a vu en même temps, note le rapport de la Banque mondiale, de grands progrès accomplis en direction de la démocratie avec des élections législatives ou présidentielles dans nombre de pays tels que le Cambodge, l'Indonésie, la Malaisie, la Corée du Sud, les Philippines, Taïwan.

### est-on au sommet de la courbe ?

Il est possible cependant que le taux de croissance de la région Asie de l'Est ait atteint son niveau le plus élevé; que l'on doive s'attendre à un ralentissement. Les risques, les incertitudes sont plus accentués.

- Un sujet d'inquiétude est le **prix du pétrole**, qui ralentit la croissance des grands marchés extérieurs à la région: les Etats-Unis, l'Europe, le Japon.

La Banque mondiale observe cependant que la hausse a été nettement moins forte en septembre. Elle estime (avec précautions) que le prix moyen du baril pourrait être de 39 \$ pour 2004, de 36 \$ en 2005, de 32 \$ en 2006 et de 26 à plus long terme.

- un autre sujet d'incertitude: un nouveau ralentissement cyclique des **industries de haute technologie**, dont l'Asie de l'Est est le premier producteur et constructeur du monde.

- les observateurs s'interrogent aussi sur la **Chine**. Elle a obtenu un certain ralentissement de sa croissance. Une nouvelle accélération conduirait tôt ou tard à un "hard landing", qui pourrait supprimer brutalement ce marché devenu majeur pour les exportations des pays de la région (*dans ce n° pp. 8-9*).

On s'accorde à penser que la **croissance des pays développés** (l'OCDE), après avoir atteint le taux de 3,5 % en 2004, pourrait ralentir en 2005 à un taux de 2,6 %, provoquant une pause temporaire dans le mouvement d'expansion.

En même temps, on s'inquiète du **déficit courant des Etats-Unis** qui atteint des niveaux records, 568 milliards de dollars. Si rien n'est fait, il pourrait dépasser 1 trillion de

### Asie de l'Est taux de croissance 2002 - 2005

	2002	2003	2004	2005
East Asia	6.0	5.9	7.1	5.9
Develop. E. Asia	6.9	7.8	7.9	7.0
S.E. Asia	4.6	5.3	5.8	5.5
Indonesia	4.3	4.5	4.9	5.4
Malaysia	4.1	5.3	7.0	6.0
Philippines	4.4	4.5	5.4	4.5
Thailand	5.4	6.8	6.4	5.8
Transition Econ.				
China	8.3	9.3	9.2	7.8
Vietnam	7.0	7.2	7.2	7.5
Small Economies	2.6	4.2	4.1	3.4
Newly Ind. Econ.	4.7	3.0	5.9	4.4
Korea	7.0	3.1	4.9	4.4
3 other NIEs	2.8	2.9	6.9	4.4
	-0.3	2.5	4.3	1.8

1) Chine, Indonésie, Malaisie, Philippines, Thaïlande, Vietnam, Cambodge, Laos, Mongolie, Timor Oriental et autres "petites économies" (Vanuatu, Kiribati, Fiji, Iles Salomon ...), Hong Kong, Corée, Singapour, Taïwan. Le Japon n'est pas considéré dans ce rapport comme faisant partie de l'Asie de l'Est.

dollars en 2010. Il est actuellement compensé par un financement étranger, en particulier celui des économies qui connaissent un surplus, Japon, pays émergents de l'Asie de l'Est. Un changement imprévisible de l'état d'esprit des investisseurs, de leur goût du risque, pourrait provoquer une soudaine forte dévaluation du dollar, une augmentation des taux d'intérêt, des fluctuations des taux de change, une brusque réajustement de la demande et des importations, une récession sévère.

### Chine: atterrissage en douceur ?

Ce que l'on peut dire sur l'économie chinoise, écrit la Banque mondiale, c'est que son taux de croissance diminue, mais que ce ralentissement est progressif et plutôt faible.

Le taux d'inflation a augmenté, mais surtout à cause des denrées alimentaires dont les prix sont fluctuants, et à cause du prix des carburants et des matières premières. Tant que l'inflation est maîtrisée et que l'excès des investissements diminue, des mesures drastiques pour ralentir l'économie ne semblent pas imminentes.

De sorte que les importations de la Chine devraient diminuer, après avoir dépassé le taux de croissance de 40% au premier semestre 2004, mais demeurer fortes (30% au troisième trimestre). Les importations originaires de l'Asie de l'Est ont encore progressé de 25 % ou davantage en juillet-août.

Il s'agit là de chiffres énormes: les importations chinoises de marchandises ont atteint 413 milliards de dollars en 2003, progressant de 80 % en deux ans, les importations en provenance d'Asie de l'Est de 81 % pour leur part. Il est intéressant de noter que la part de l'Asie de l'Est dans les importations chinoises de machines et d'équipement de transport ont représenté 38% du total, et que cette part augmente. La part du Japon (non compris dans l'"Asie de l'Est") est à lui seul de 23%. Ainsi l'Asie de l'Est au sens le plus large représente de 60 % des acquisitions chinoises en matière de biens industriels, haute technologie, équipements de transports, ... ce qui marque bien la montée en puissance des industries asiatiques, l'expansion continue des liens trans-frontières chez les multinationales, leurs fournisseurs et leurs clients.

### le Cambodge en 2004 et 2005

La croissance connaît un ralentissement depuis 2003, note le rapport de la Banque mondiale. Après un progrès moyen de 7 % par an pendant la période 1999-2002, du principalement à des conditions climatiques favorables à l'agriculture,

le PNB pourrait n'augmenter cette année que de 4,3 %.

En 2005, la fin du système des quotas dans le secteur de la confection pourrait freiner la croissance qui n'atteindrait que 2,4 % [rappelons que l'effet de la fin des quotas sur la Confection au Cambodge reste, deux mois avant la fin des quotas, imprévisible. Voir à ce sujet l'exposé de Van Su leng dans *cn* n° 223 et

La croissance des secteurs des **Services** et de la **Construction** pourrait ralentir aussi, mais les effets seraient compensés par la croissance du **Tourisme**, dont on attend un progrès de 15%.

La possibilité de diminuer le taux de pauvreté semble limitée.

L'**inflation** pourrait augmenter quelque peu, en restant toutefois en 2004 et 2005 bien inférieure à 5 %.

**Les recettes fiscales** devraient progresser de nouveau après la baisse de 2003. Le rapport impôts / PNB passerait de 10,4 % à 11,9 %, marquant un progrès des recettes fiscales et non fiscales. Le taux d'imposition au Cambodge demeure cependant l'un des plus faibles de la région, plus faible même que celui de pays comparables.

Pour le moyen terme, avec l'application des réformes concernant la politique fiscale, les droits de douane et d'accise, la situation devrait être plus favorable.

Les dépenses seront limitées à 18 % du PNB en 2004, et ne devraient augmenter que très progressivement ensuite. Le déficit du budget, 6,1 % du PNB en 2004 devrait ainsi diminuer régulièrement sur le moyen terme, ce déficit étant toujours compensé par le financement extérieur.

On a observé encore la poursuite de la croissance du commerce extérieur, la stabilité du taux de change, l'augmentation des réserves (3 mois d'importations en 2004).

L'**entrée du Cambodge au sein de l'OMC** a été une réussite majeure, estime la Banque mondiale, bien que les progrès des réformes structurelles aient été trainés en 2003 et 2004, en particulier la réforme gouvernementale, en partie à cause des élections et de la difficulté de former un nouveau gouvernement.

Le nouveau gouvernement formé en juillet 2004 a annoncé une "stratégie rectangulaire" qui situe la bonne gouvernance au premier rang des priorités et souligne la nécessité de créer un environnement plus favorable pour le secteur privé. Un programme de réformes concernant le secteur public comme le secteur privé a été mis en route. On espère qu'il se traduira rapidement en réformes réelles qui contribueront à augmenter la confiance, et à la reprise

(suite page 11)

## des SOLUTIONS sur MESURE

A tout moment, du conseil à la conception, de la réalisation à l'entretien, les ingénieurs et techniciens de Comin Khmere assurent dans les meilleurs délais un service sur mesure.

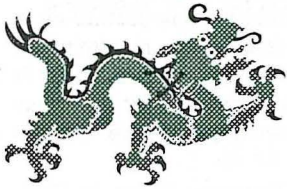
Des installations mécaniques et électriques gérées avec un professionnalisme ayant fait ses preuves et en qui vous pouvez avoir confiance : une garantie qui a fait notre notoriété.

Comin Khmere, la première entreprise d'ingénierie au Cambodge.

tel: (+855 23) 426 056 cksales@comin.com.kh www.cominkhmere.com



électr ic it é • climatisation • eau



# la Chine, un dragon

**L**e sud-est asiatique, on peut dire l'Asie de l'Est, expérimentent une variante particulière de la mondialisation, c'est la sinisation. Ces trois dernières années le volume du commerce extérieur de la Chine a

croissance. Les chiffres publiés par la *Far Eastern Economic Review* (source: statistiques du ministère du Commerce chinois, carte ci-dessous) suggèrent plusieurs réflexions:

c'est une évolution que l'on observe sur le très long terme (1) qui simplement s'accélère et devient très apparente.

- concernant le Cambodge, on pourrait dire: mais ce sont les Etats-Unis les acheteurs de la confection cambodgienne, il n'y a donc pas "sinisation" dans le cas du Cambodge.

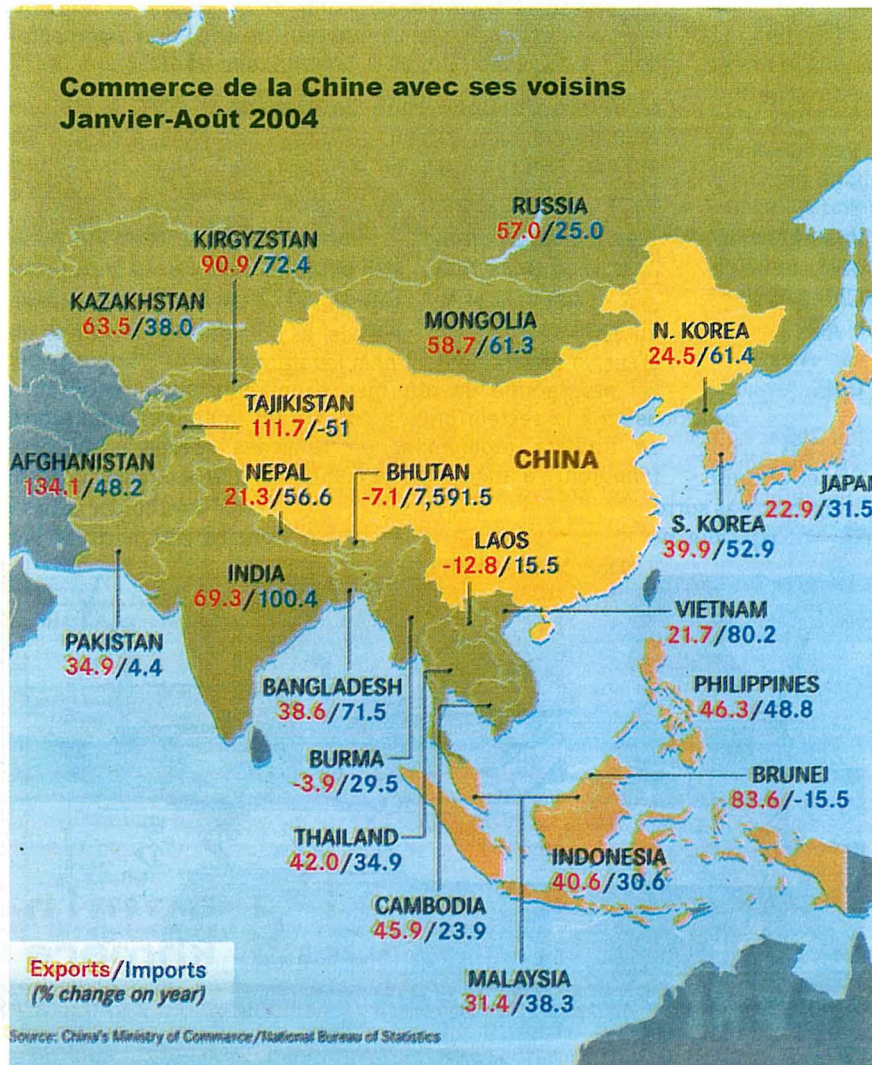
Si, au contraire, dans la mesure où l'industrie de la confection cambodgienne est en majorité d'origine chinoise. Si cette tendance se poursuit, le Cambodge pourra être considéré comme un prolongement de la Chine, qui simplement délocalise ses usines dans les pays qui ne sont pas freinés par les quotas. Tant mieux pour le Cambodge, qui recherche avant tout des emplois.

On observe d'autre part au Cambodge

## la Chine crée une énorme zone d'échanges économiques

augmenté en moyenne de 28 % / an. L'impact est fort sur tous les pays environnants: tous ceux de l'Asie du sud-est, et au-delà les deux Corées, le Japon, mais aussi sur les frontières nord de la Chine la Mongolie, la Russie, et sur tous les pays de l'Asie centrale, Kirgizstan, Kazakhstan, Tadjikistan, Pakistan, Afghanistan ... La Chine est en train de créer par son dynamisme, une énorme zone d'échanges économiques en pleine

- la forte progression de leurs échanges avec la Chine oriente évidemment les pays alentour. De plus en plus les importateurs de ces pays, les investisseurs prennent des décisions en fonction des productions chinoises, en fonction du marché chinois. Le phénomène de régionalisation l'emporte ici nettement sur le phénomène de "globalisation". Ce réveil chinois, cette forte augmentation des échanges intra-asiatiques,



### la Chine crée-t-elle un empire économique ?

Pendant les 8 premiers mois de 2004, comparés aux mêmes mois de 2003, les exportations de la Chine vers l'Inde ont augmenté 70 %, ses importations de l'Inde ont doublé. Avec la Russie le commerce bi-latéral pourrait atteindre cette année le chiffre record de 20 milliards de dollars et de là quadrupler d'ici 2010.

Pour certains plus petits pays, le phénomène est plus brusque encore, observe la *Far Eastern Economic Review*. La **Mongolie** par exemple: jusqu'à la fin des années 80, son économie était entièrement dominée par l'Union Soviétique; maintenant elle est presque entièrement tournée vers la Chine. Même phénomène pour le **Kazakhstan**. C'est que ces pays ont les ressources dont la Chine a besoin: pétrole, gaz, minerais de fer, cuivre, ...

Pour le **Cambodge**, on voit que pendant les 8 premiers mois de 2004 les importations venant de Chine ont augmenté de presque 46 %, les ventes du Cambodge à la Chine de presque 35 %. Pour la **Thaïlande** les chiffres sont voisins: 42 % et 35 % respectivement. Pour le **Vietnam**: ses importations de produits chinois ont augmenté de 21,7 %, ses exportations vers la Chine de plus de 80 %, chiffre record.

La Chine apparaît de plus en plus comme le partenaire qui oriente les décisions de tous ses voisins.



# dangereux ou bienfaisant ?

une augmentation des produits de grande consommation chinois.

- Ces échanges Chine-pays voisins, confortés, accélérés par des accords bi-latéraux et régionaux de libre-échange tendent à créer une très vaste zone économique plus homogène, où les frontières politiques s'estompent, où les intérêts économiques l'emportent sur les intérêts politiques ... Les échanges économiques, observons-le, amènent le développement des voies de communications: la Chine contribue fortement à créer des routes, des voies de chemin de fer, des gazoducs et des oléoducs, et des voies navigables,

## quel usage politique la Chine fera-t-elle de sa force ?

communiquant avec celles de ses voisins, et si ces voisins n'ont pas les moyens, elle les leur prête ou les leur donne. Ces infrastructures à leur tour induisent une multiplication des échanges.

On observe aussi dans les pays voisins de la Chine une augmentation rapide du nombre des étudiants qui apprennent le Chinois, du nombre de ceux, Japonais, Coréens, Népalais, Mongols, Indonésiens, ... qui vont apprendre le mandarin dans les universités chinoises.

### Effets politiques et géo-politiques

On pourrait faire à partir de là des comparaisons désobligeantes pour les Etats-Unis: s'il s'agit pour une très grande puissance de "remodeler" une région dans un sens plus conforme à ses intérêts, vaut-il mieux envahir, vaincre, éliminer, imposer, selon la méthode Bush? Ou bien commercer, homogénéiser, chercher le bénéfice commun selon la méthode chinoise? A première vue, la réponse est simple. Si le choix est celui-là, s'il doit se créer de vastes empires, il vaut mieux y aller par la méthode chinoise. Il est clair que la multiplication des échanges, l'augmentation des dépendances mutuelles rendent les conflits intra-régionaux plus improbables, contribuent à la stabilité et à la paix. C'est ainsi que se fait l'Union européenne.

1. C.n. 10 ("L'Asie s'asiatise"), 37, 41, 43, 45, 77, 105, 145, 159, 160, 168, 183, 192, 211, ...

Un monde tout à fait paisible relevant toutefois du domaine du rêve, on peut se demander quelles seront les effets à long terme de cette émergence d'une Asie plus homogène où l'influence de la Chine augmente. D'où viendront les prochaines tensions ?

- on peut imaginer des tensions en Chine même, où les bénéfices de la croissance sont très inégalement répartis, où ces inégalités suscitent de plus en plus de protestations et de résistances.

- on peut imaginer des tensions entre la Chine et ses voisins, pour des raisons identiques. Si les

échanges se révélaient par trop inégaux, si au lieu d'un développement général de la zone asiatique la Chine seule, ou une minorité de Chinois, quelques grandes zones urbaines, s'enrichiraient aux dépens des régions et pays limitrophes, si se créait un "Empire du milieu" monopolisant le pouvoir politique et financier, tirant sa richesse de leur exploitation, le système ne fonctionnerait pas indéfiniment.

- on peut penser encore, en élargissant les effets possibles aux dimensions de la planète, que s'il se créait en Asie un énorme pôle de développement économique, il y aurait dans le reste du monde des effets politiques, voire conflictuels. Des spécialistes, géopoliticiens, polémologues, travaillent sur quantité de

scénarios.

Lorsque la Chine se sentira assez forte, ayant tant d'influence dans la zone que ses voisins ne pourront rien lui refuser (et n'est-ce pas déjà le cas ?) elle fera quelques pas de plus en direction d'objectifs tels que la main-mise sur les Paracels et les Spratly, et sur Taiwan.

Dès lors, on peut penser que les autres pôles de développement, l'Europe, les Etats-Unis surtout, ne resteraient pas spectateurs inactifs.

On est là dans les hypothèses à long terme. Comme le mouvement des plaques tectoniques, c'est lent, mais c'est fort.



En attendant, les pays environnant la Chine la perçoivent de moins en moins comme un danger, de plus en plus comme

une aubaine possible.



des idées à 360°

Air, Mer, Route Transport  
Dédouanement  
Projet Industriel, Entreposage  
Groupage hebdomadaire  
Service Porte à Porte, Déménagements Internationaux

SDV Cambodge Ltd.

22 rue 240, Phnom Penh, Cambodge  
Tél: +855 23 427 955 Hp: +855 12 812 877 Email: pnh.ops@sdv.com  
SDV Logistique Internationale - 500 bureaux sur 5 Continents  
Groupe Bolloré



# Kampot, phnom Chhuk, phnom Voar, salines de Veal Vong ...

**A** partir de Kampot, vers l'est, on peut suivre de jolis itinéraires rendus faciles pour tous véhicules par la rénovation des routes, dans un paysage très verdoyant, bien cultivé, auquel de brusques collines escarpées, boisées, donnent un caractère très original. Les photographes, en cette fin de saison des pluies, se donneront bien du plaisir.

## Phnom Penh - Kampot

La RN3 a été resurfagée sur toute sa longueur. Elle reste un peu bosselée, mais on couvre les 148 km, par Ang Ta Som, Kous, Chhuk, en 2h30.

Plusieurs routes vers le sud, à Kous, Chhuk, Chakkrey Ting ... permettent de rejoindre aussi Kep et Kampot.

Au km 127, la route dite 141, vers le nord, est celle que les souverains empruntaient jadis entre leur résidence de Odongk et celle de Kampot. Elle se parcourait à éléphant, à travers la forêt, comme l'a fait Henri Mouhot en 1858.

## les grottes du Phnom Chhuk

A 6 km de Kampot, vers l'est par l'excellente route 33, à gauche, sous un portique, une bonne piste latérite conduit facilement, en 2 km à partir de l'embranchement, aux grottes du phnom Chhuk (ou Chhaugk).

La grotte de gauche est plutôt pour les sportifs; bonnes chaussures et lampe électrique recommandées. Paulo est un guide parfait. Cette grotte est un dédale, une suite de hautes salles, avec des stalactites et stalagmites, des concrétions, d'énormes blocs suspendus, de minces défillements, des cheminées qui ouvrent sur le ciel comme de très lointaines lucarnes. Dans un anfractuosité surélevée un ascète a vécu jusqu'à il y a une vingtaine d'années. Une grande salle a servi de refuge aux villageois des alentours en 1995 quand s'affrontaient khmers rouges et armée gouvernementale. Il existe au moins deux autels dédiés au Bouddha, l'un, au pied d'une admirable colonne minérale, l'autre plus proche de l'autre entrée de la grotte; ce site daterait du VIème siècle.



Grotte de Phnom Chhuk

On peut s'extraire de ces profondeurs en remontant une cheminée d'une dizaine de mètres commodément pourvue d'une très longue pousse d'arbre, et l'on débouche, par des broussailles et des arêtes rocheuses assez acérées, au sommet du phnom. Le trajet de retour, par un plaisant petit sentier herbeux donne des vues magnifiques sur toute la campagne environnante, rizières, palmiers, cultures variées, relief très original, jusqu'à la mer. Temps total si l'on aime les grottes: 1h30 à 2 heures.

## le phnom Voar

Revenu sur la nationale 33, on gagne très facilement Kep et ses plages: embranchement à droite 9 km plus loin.

Veut-on traverser de jolis paysages dans l'arrière pays tout proche? On peut, revenu sur la nationale 33 à Damnak Chang Aeur après la boucle de Kep, la suivre vers l'est (des sections sont encore en travaux) et

après 4 km environ, prendre à gauche une bonne piste latérite vers le phnom Voar.

Plantations de durian, belles plantations du réputé poivre de Kampot, belles vues sur la région et la mer.



du haut du phnom Chhuk

## Salines et plages

Reprenant la bonne nationale 33, on peut continuer vers l'est et découvrir des sites encore très peu pratiqués. Après environ 3 km, à Veal Vong (et non Veal Veng) prendre à droite une piste latérite peu visible. Bonne dans sa première partie, nettement moins après une bifurcation où l'on prend à droite (tout droit: vers le Vietnam). Par cette piste cahotante, on arrive à de vastes salines, et les ayant longées, à un village de pêcheurs au bord de la mer. Avec un peu de chance on



village de pêcheurs près de Veal Vong

aura fait avec de la brise marine un très beau coucher de soleil. Il semble que des investisseurs privés s'intéressent à ce site encore préservé.

Le retour à Phnom Penh, sans avoir épuisé les points d'intérêt de la région, s'effectue très facilement par l'excellente, toute neuve nationale 31, par Kompong Trach, Touk Meas, Tapi, Kous où l'on retrouve la RN3. **C.n. 1. 11.**



## LIVRES

### L' autre Mondialisation par Dominique Wolton

**D**ominique Wolton enfonce un clou assez neuf: "la mondialisation de l'information rend le monde tout petit, mais dangereux".

Il s'oppose ainsi à l'idée naïve qu'en communiquant davantage grâce aux techniques modernes, les hommes vont se connaître mieux, se comprendre et s'entendre mieux. Pas du tout. "L'information ne suffit plus à créer la communication, c'est même l'inverse, elle peut devenir un facteur d'incompréhension, voire de haine".

Comment cela ? C'est que l'Autre, hier, était différent, mais éloigné. Aujourd'hui il est tout aussi différent, mais omniprésent (...) Plus nos différences sont visibles, plus elles créent de tensions. Il va falloir faire un effort considérable pour se comprendre. En tous cas pour se supporter".

Voilà l'idée centrale: la communication est porteuse de dangers nouveaux. Avec elle, "les confrontations ne sont plus physiques, elles deviennent culturelles". C'est une révolution. Un signal, c'est le 11 septembre: "le terrorisme exprime le rejet du monde occidental (...). Cohabiter avec d'autres cultures constitue désormais un défi politique majeur".

Les choses ainsi posées, il faut éviter que l'information et la communication ne deviennent "une sorte de bombe à retardement". Pour cela, construire le concept de "cohabitation culturelle".

Aux deux piliers de la mondialisation, le premier politique avec la création de l'ONU et la déclaration universelle des droits de l'Homme, le second économique en train de se construire, doit ainsi s'ajouter un troisième pilier, celui-là culturel. C'est cela "l'autre mondialisation", .

Que faire pour construire la "cohabitation culturelle" ? D'abord bien voir l'importance de la diversité culturelle et la

respecter. Ainsi il n'y a pas de "petites identités culturelles"; chaque culture doit avoir droit à l'existence et à la parole comme, à l'ONU, chaque pays. "Aujourd'hui, aucune puissance ne peut plus prétendre à la domination culturelle".

Ce livre foisonne de propositions. En voici un bref aperçu:

- *préserver la diversité des langues*, des dialectes; il n'y a pas de cohabitation culturelle si tout le monde parle anglais;
- *promouvoir la laïcité*, éviter que la religion puisse subvertir la culture, que la culture devienne politique à travers le religieux;
- *garantir le pluralisme médiatique*: au niveau national équilibrer secteurs public et privé, au niveau mondial créer des chaînes d'information pour compenser le monopole de CNN et de la Fox (comme Al Jazeera). "La mondialisation de l'information oblige à respecter beaucoup plus la diversité des points de vue sur l'événement". "Non maîtrisée, écrit Dominique Wolton, l'information mondialisée peut être ressentie comme un viol collectif". Il fustige à ce sujet la presse européenne, qui "dans son ensemble n'est pas à la hauteur de cet enjeu".
- *relier diversité culturelle, démocratie et Droits de l'Homme* pour que la diversité culturelle, en renforçant les identités, ne tourne pas aux querelles sur le passé, pour que le dialogue ne se réduise pas à des stéréotypes et des visions simplistes. Il y a des réussites de cohabitation culturelle comme le Brésil;
- *valoriser l'apport de l'immigration*. L'opinion est là dans la confusion et l'atmosphère n'est pas à l'ouverture culturelle. Ce sont les milieux du sport, de la musique, des médias et du cinéma qui sont les plus ouverts. Il faudrait commencer par augmenter les connaissances, reconnaître le rôle fondamental de l'immigration pour les pays européens depuis 1918, et d'une façon plus générale, dans le monde ;
- *mieux informer sur les réalités nord-sud*;
- *mettre en oeuvre la cohabitation culturelle*, ...
- *penser le tourisme*: il y a environ 700 millions de touristes par an, et leur nombre pourrait doubler en 20 ans. Il a des aspects positifs, d'autres très négatifs ...

Retenons encore une formule: "apprendre à piloter la diversité culturelle sera demain la vraie richesse des sociétés".

On voit que Dominique Wolton, directeur de recherches au CNRS, spécialiste de la communication, auteur de nombreux livres, éclaire de sa lanterne un monde d'idées assez grouillant .

C.n.



## Asie de l'Est

(suite de la page 7)

de la croissance économique.

Concernant la **Confection** la Banque mondiale estime que la fin des quotas fera naître une structure "à deux étages": l'un occupé par la Chine et par l'Inde, qui occuperont de loin la plus grande part du marché des produits à bas prix, l'autre par des producteurs qui occuperont des "niches", déterminées par des spécificités de marques, un sens de la responsabilité en matière sociale, la rapidité de la réponse, etc ... Les investisseurs choisiront leur implantation en fonction du climat local des investissements, de la flexibilité des usines et de leur technicité. Le succès dépendra des infrastructures et de la logistique, de l'efficacité des circuits commerciaux, de la faible incidence des problèmes réglementaires, de la fluidité du marché du travail, d'un environnement assez sûr pour encourager des entreprises à investir dans l'amélioration des capacités professionnelles et de la technicité.

trad. c.n.

Mekong Libris  
 Votre Librairie Française  
 au cœur de Phnom Penh !  
 Place de la Poste Centrale, Phnom Penh  
 Email: dg\_librairie@mekonglibris.com.kh • Tél: 023 72 731 • 012 804 751



# MEDIAS

## Le prince Sirivudh contesté

La nomination des Gouverneurs de province (10 postes, et 14 au PPC) et vice-Gouverneurs Funcinpec, dont la liste a été publiée par le parti avec presque 3 mois de retard, suscite des frustrations et des rancœurs vis à vis du Secrétaire général du Funcinpec le prince Sirivudh. [d'après e-mail Khmer Intelligence 14.11 et Koh Santepheap 11.11, trad. The Mirror]

## Electrification rurale

Ce gros projet, coût total 125,23 millions de dollars, comporte: -une **ligne de transmission** à haute tension entre le Vietnam et le Cambodge qui fournira de l'électricité moins chère: 109 km de ligne 220kV jusqu'à Phnom Penh avec 2 sous-stations; - **renforcement du réseau 115kV** autour de Phnom Penh (115 km de ligne et modification de 2 sous-stations); - **électrification rurale** qui comportera 516 km de lignes de moyen voltage et 536 km de lignes bas-voltage, l'électrification d'environ 50 000 maisons rurales. L'objectif du projet est de fournir à 100 000 nouveaux consommateurs une électricité moins chère. Actuellement 91 % de la population rurale n'utilise que des batteries de voiture, ou n'a pas du tout d'électricité. Les bailleurs: 40 mio de dollars de l'IDA (*International Development Association*), 5,5 mio du GEF, 45 mio de l'ADB, 10,8 du *Nordic Development Fund*, 23,68 mio du gouvernement du Cambodge. [d'après communiqué *Banque Mondiale* 15.11]

## Prêt de l'ADB

L'ADB va financer par prêts 4 projets selon un accord signé le 10 novembre. 25 millions de dollars pour aider la production agricole à s'adapter à l'économie de marché; 4,7 mio de dollars pour aider les agriculteurs à améliorer la productivité des

## gros succès de Tini Tinou



Tous les soirs, pendant une semaine, jongleurs agiles, clowns farceurs, musiciens bizarres, fakir, acrobates intrépides, contorsionnistes sans limites, amuseurs facétieux... 175 artistes cambodgiens et français réunis par le Centre Culturel Français ont fait salle comble, salle enthousiaste, avec enfants aux yeux écarquillés. L'idée manifestement était bonne; la réalisation, sous la direction de Guy Issanjou et de Géraldine de Spéville sans faille. L'ambassadeur Roe D'Albert a même participé au chavarivari final très chargé en décibels. Un bon projet: recommencer chaque année.

filières; 18 millions de dollars pour améliorer les systèmes d'irrigation dans les provinces de Siem Reap, Pursat, Battambang, Banteay Meanchey; 44,3 mio pour la construction d'une ligne électrique à haute tension entre le Vietnam et le Cambodge. [d'après *Rasmei Kampuchea* 12.11, trad. The Mirror]

## Le CG: 1,89 milliard de dollars sous conditions ?

Lors de la réunion du CG, *Consultative Group* des bailleurs de fonds, les 6 et 7 décembre, le gouvernement cambodgien aurait l'intention de demander 1,891 millions de dollars (630 par an) pour les années 2005-2007. Mais les bailleurs pourraient mettre comme condition à leur aide l'élimination de la corruption, plus forte au Cambodge que dans les autres pays de la région, [d'après *Moneaksekar Khmer* 12.11, trad. The Mirror]

## Plus de 50 000 chômeurs dans la Confection ?

C'est la prévision du ministère du Travail, pour l'après-quotas en 2005. Déjà deux usines ont fermé, *Leun Thai* avec 1800 salariés et *Sam Han*, coréenne, avec 8000 salariés. La suppression des quotas va faire des ravages dans la Confection, selon ces prévisions. [d'après *Samleng Yuvachun Khmer* 9.11, trad. The Mirror]

## Confection: le Cambodge sera en 5ème position

... après la Chine, l'Inde, le Bangladesh et le Pakistan: c'est la prévision de *Goldman Sachs Investment Bank*. A plus long terme la compétition se fera sur les prix.

L'Association de l'industrie textile des pays de l'ASEAN a l'intention de demander lors du prochain sommet de l'ASEAN à Vientiane, fin novembre, la suppression de tous droits de douanes entre les 10 pays membres. Les camions circuleraient sans s'arrêter aux frontières. En supprimant les droits de douane sans attendre les délais prévus (2007, et 2012 pour Cambodge, Laos, Birmanie et Vietnam), on diminuerait les coûts, et les pays de l'ASEAN pourraient avoir 30% des commandes (70% pour la Chine). Les pays membres de l'ASEAN sont partagés. Les mieux préparés, Thaïlande, Malaisie, sont les plus favorables à ce projet [d'après *Sin Chew Daily*, en chinois, 11.12. trad. The Mirror]

## Comme à la Maison Delicatessen

Restaurant, Boutique et Traiteur



13 rue 57 - 023 360 801 - 012 951 869 (livraisons et réservations)  
De 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30.  
Tous nos menus sur : [www.commealamaison-delicatessen.com](http://www.commealamaison-delicatessen.com)